

Inauguration rue Ambroise Croizat à St Nazaire
le 06/05/2022 - Lu par Lydie MAHE
conseillère municipale St Nazaire

Note au Maire-Président

21 mars 2022

Objet : Hommage à Ambroise Croizat

Auteur : NM

Nature : Eléments de langage

Monsieur Pierre Caillaud, Petit fils d'Ambroise Croizat
Monsieur Jean Yves Lehuédé
Mesdames, Messieurs,

Nous sommes réunis ici ce matin pour rendre hommage à un homme, qui a accompli une des plus grandes œuvres de l'humanité et qui, pourtant, est presque un inconnu pour nos concitoyens. Je veux bien entendu parler d'Ambroise Croizat.

Je ne pourrais pas ici évoquer toute sa vie, tant elle fut riche, militante, remplie de combats et d'engagements. Militant de la SFIO, il est partisan de l'adhésion à l'internationale communiste et adhèrera dès 1920. Il prend aussi très vite des fonctions syndicales dans la fédération de la métallurgie de la CGT. Son sens des responsabilités et du combat fera de lui, dès 1936, un des députés du Front Populaire. Je ne vous ferais pas l'insulte de vous rappeler les grandes conquêtes sociales qui ont vu le jour sous cette majorité, sous la conduite du grand Léon Blum.

Mais si l'on retient le nom d'Ambroise Croizat, c'est que la France lui doit l'une de ses plus belles créations collectives : la Sécurité sociale. Il en fut la cheville ouvrière et le principal bâtisseur, en tant que ministre du Travail au sortir de la Seconde Guerre mondiale, dans le respect du programme du Conseil national de la Résistance.

Ce Conseil National de la Résistance a rassemblé très largement, des citoyens de tous horizons et, dans les difficultés de la guerre, il imagine un pacte social moderne et novateur, qui puisse souder la population et l'empêcher de tomber à nouveau dans le piège du fascisme.

A la Libération, dans plusieurs gouvernements successifs, la mise en œuvre de la pièce maîtresse de ce programme, Les Jours Heureux, incombe à Ambroise Croizat. La Sécurité Sociale, c'est la branche famille, la branche santé, la branche vieillesse. C'est toute la construction d'un filet de sécurité, alors même que l'économie comme les villes sont à redresser entièrement. Ambroise Croizat déclare son ambition, je le cite : « Il faut en finir avec la souffrance, l'indignité et l'exclusion. Désormais, nous mettrons l'homme à l'abri du besoin. Nous ferons de la retraite non plus une antichambre de la mort mais une nouvelle étape de la vie. »

Depuis lors, des générations de citoyens ont eu la chance de bénéficier d'une couverture sociale exceptionnelle. Il faut bien mesurer l'œuvre d'Ambroise Croizat pour ce qu'elle est : une étape fondamentale, révolutionnaire, dans la recherche d'une vie meilleure.

L'objectif était de briser l'angoisse du lendemain, de la maladie ou de l'accident de travail. Tous les Français, aujourd'hui, bénéficient d'une carte vitale, sésame qui leur permet si souvent d'être soignés selon leurs besoins, sans distinction de leurs moyens, grâce à la socialisation des richesses créées.

Il reste encore beaucoup de batailles à mener, pour que cette République sociale soit pleine et entière. Encore aujourd'hui, nombre de nos concitoyens restent à l'écart de cette protection qu'apporte la Sécurité Sociale. Par absence de droits suffisants, par méconnaissance aussi. Je salue d'ailleurs ici le travail formidable d'un collectif nazairien, Le Marsoins, qui va à la rencontre des plus fragiles pour les dépister et leur rappeler leurs droits à la santé.

Encore aujourd'hui, les débats sont vifs sur les réformes nécessaires ou non à l'équilibre du système de retraites. Ce que je sais, c'est qu'il ne faut en aucun cas passer sa vie à la gagner.

Mais au-delà des débats sur la Sécurité Sociale, ce que je retiens de la vie d'Ambroise Croizat, c'est que de la droite gaulliste à la gauche, il a su fédérer, sans exclusive. **Face aux attentes et aux souffrances, il a su construire pour apaiser les colères, plutôt que de les attiser pour détruire.** Cet état d'esprit nous manque tant actuellement. Je suis persuadé que les centaines de milliers d'ouvriers qui ont accompagné son cercueil au cimetière du Père-Lachaise, on parle d'un million de personnes, ont voulu rendre hommage au combattant, **mais surtout au bâtisseur.**

Mesdames, Messieurs,

Depuis 10 ans, dans le sillage de Louis Dronval, le bigouden, petit-fils de marin pêcheur de Loctudy et grande figure de la CGT des Chantiers de l'Atlantique, vous travaillez à restaurer la mémoire d'Ambroise Croizat. Un colloque lui a été consacré ici. Un film, La Sociale, a remis son action en lumière. D'aucuns souhaitent même qu'il puisse entrer au Panthéon. Ce serait justice. Malheureusement Louis Dronval n'aura pas vu la plaque que nous allons dévoiler et je le regrette. Je veux ici avoir une pensée pour lui.

Je suis fier que Saint-Nazaire puisse rendre l'hommage qui lui est dû à Ambroise Croizat. Notre ville, celle de Fernand Pelloutier, père des Bourses du Travail, ancêtres de la formation professionnelle et d'Aristide Briand, acteur majeur de la laïcité, est une ville qui sait se souvenir des combats et surtout qui sait s'en inspirer pour innover. C'est à nouveau le cas ce matin, grâce à vous, et j'en suis heureux.